



Abdel-Krim Kallouche

JACKIE MARCHAND

## Bel équilibre

**J**ackie Marchand, directeur de la Scène nationale de la Coursive à La Rochelle, connaît bien la région. Né sur les bords de Loire, il prend la direction de la Maison de la culture d'Angoulême en 1987 et débarque à La Rochelle trois ans plus tard. «Je suis un immigré en Poitou-Charentes, dit-il, mais j'ai décidé de rester ici. Le Poitou-Charentes me correspond bien, c'est une région à taille humaine. On a la sensation de savoir pour qui on travaille. Ici, on peut avoir des relations avec les individus en dehors de leurs fonctions, parler avec les gens sans savoir ce qu'ils font dans la vie. Au marché, on

peut rencontrer l'évêque et le préfet en jean et t-shirt. Et La Rochelle offre cette possibilité de vivre en centre-ville. C'est aussi un vrai brassage, avec des gens qui viennent d'autres horizons géographiques.» L'identité régionale le laisse quelque peu sceptique : «Le fait régional, je ne suis pas sûr que dans la tête on en ait le périmètre et les limites. Il n'y a aucun sentiment d'une capitale régionale, mais c'est peut être aussi une qualité d'équilibre.» L'équilibre est une notion qui revient souvent chez Jackie Marchand. «Le Poitou-Charentes est un espace d'équilibre, dit-il, dans les relations humaines, comme dans les paysages ou la gastronomie. Il y a ici une forme de pensée particulière, celle d'une tolérance, qui est encore plus sensible à La Rochelle. C'est une région qui a le respect des différences, ce qui n'empêche pas pour autant le débat d'idées. Ici, il y a quelque chose qui est de l'ordre du vivable, la qualité de l'air, la lumière des pierres. Du côté de Rouillac, à certains endroits, c'est la Toscane. L'alliance de la terre et de la mer, les coquilles Saint-Jacques au foie gras, c'est formidable !» Pour l'avenir, le directeur de la Coursive ne croit pas aux prévisions des experts. «Est-ce qu'on va bâtir un paradis en Poitou-Charentes ? sourit-il. On dit toujours que les choses seront meilleures demain. Ce qui est important, c'est qu'elles soient meilleures aujourd'hui.» ■ **Jean Roquecave**

DIDIER GENTY

## Les atouts du développement

«**J**'ai passé mon enfance à courir dans les marais.» Né à Saintes, Didier Genty a grandi à Saint-Just-Luzac au cœur du bassin ostréicole de Marennes-Oléron. Sa carrière d'ingénieur le ramène au pays en 1988 pour prendre la direction de l'usine Alstom d'Aytré. «C'était une promotion, les gens qui m'ont demandé de venir ici ne savaient pas que j'y étais né.» A l'époque, l'institution régionale était balbutiante. «J'ai assisté à la vraie naissance de la région Poitou-Charentes. Cela m'a beaucoup intéressé de voir que le territoire sur lequel j'étais né avait une volonté

de faire quelque chose. J'ai toujours pensé que le niveau régional était pertinent sur le plan économique, et je m'y suis engagé, lorsque la Région a lancé le Réseau des entreprises engagées localement (Réel), qui marquait une volonté de liaison avec le monde économique.»

En avril 1997, Didier Genty rejoint Paris pour devenir P-DG d'Alstom Transport. Mais il ne quitte plus la région et est élu à la présidence de la Chambre de commerce de La Rochelle fin 2000. «J'ai fait le choix de continuer à m'investir ici, où l'homme peut vivre, où il n'y a pas d'extrêmes de quelque nature que

ce soit. J'y ai mes racines, mais si malgré mes racines je n'y étais pas bien je n'y serais pas resté.» Pour l'avenir, le Poitou-Charentes, dit-il, est une terre qui bouge, en devenir. «Mais ce territoire ne sera jamais un territoire industriel. Il faut préserver et développer les industries qui sont présentes, mais je ne vois pas de grandes entreprises s'installer chez nous. Les atouts de la région, ce sont son image, le tourisme balnéaire, mais aussi le tourisme vert, associé avec l'évolution de l'agriculture.» Le chef d'entreprise souligne l'importance des communications. «Il faut in-



Abdel-Krim Kallouche

terconnecter les territoires, par les routes, les voies ferrées, les liaisons maritimes et le transport de données. C'est une clé du développement, avec la formation.» **J. R.**

EMMANUEL DELIQUET

# Composer avec le temps

**M**aison de disque, boîte de prod, studio d'enregistrement, DBA Productions s'est doté de multiples facettes sans pour autant s'apparenter à une hydre tricéphale. Aux antipodes d'une formule «markétée» façon trois en un, Emmanuel Deliquet opte pour une démarche de travail tenant plus de la «rural attitude» que du

speed productiviste et du flux tendu des studios parisiens. Créé en 1999, le studio s'est monté dans un vieux moulin retapé, à Saint-Pierre-d'Exideuil (Vienne), dans lequel les notes s'égrènent sans précipitation superflue : «Les journées de travail sont plus courtes, l'heure tourne moins vite, nous ne sommes pas chronométrés.» Compositeur et pianiste, Emmanuel Deliquet travaille le son depuis une vingtaine d'années avant de concevoir le projet DBA «avec quelques démos sous le coude». Du classique ou du jazz, à l'électro en passant par la world music, le studio est ouvert à tous les styles musicaux, la qualité demeurant le seul critère de sélection. Les artistes régionaux ou d'horizons géographiques plus lointains bénéficient ici d'un matériel à l'avant-garde des nouvelles technologies de prise et de traitement du son. Le matériel est modifié, «customisé», histoire de réconcilier l'artisanat avec les dernières trouvailles techniques, évitant ainsi les produits for-

matés, lissés et autres «sous-cultures à la Star Academy». A l'uniformisation monopolistique et à la surenchère quantitative des grosses majors, DBA oppose un souci qualitatif évident : qu'il s'agisse de la pureté cristalline des polyphonies médiévales d'Alienor Voices et d'Absalon, d'André Beun Quartet, des décibels délirantes des Frakasses ou de l'oratorio jazz de Manolo Gonzalez... Aux avant-postes de la modernité technologique, DBA privilégie la notion de savoir-faire à celle de faire-savoir : «Je suis dans l'avenir, il faut toujours aller de l'avant tout en gardant une identité propre et une ambiance de travail cool.» ■ **Boris Lutanie**

## RASTAFARI

**Boris Lutanie est un des spécialistes français du mouvement Rastafari et des musiques qui en sont issues. Il a publié *Introduction au mouvement Rastafari* (rééd. L'Esprit frappeur, 2000) et *Jah Rastafari, Abécédaire du mouvement Rasta* (Le Chat noir éditeur, 2002).**



Sebastien Laval

CATHERINE CHAMPAGNE - MARC-ANTOINE LAMOUCHE

## Voyage au bout du monde

**I**solé dans les champs de Benassay, dans la Vienne, le Studio de Virecourt a de quoi surprendre au premier abord. Résidence d'artistes, salle de répétition et studio d'enregistrement, le lieu offre de nombreuses possibilités. S'il ne bénéficie pas d'un matériel dernière génération comme celui dont dispose le studio Critalprod à Rochefort, l'association reçoit néanmoins de nombreux groupes locaux, des musiciens nationaux et internationaux qui viennent y préparer leur prochaine scène.

Depuis trois ans, le Studio de Virecourt constitue l'antenne de Printemps de Bourges en Poitou-Charentes. Les permanents, Marc-Antoine Lamouche et

Catherine Champagne, vont bien au-delà d'un simple travail de présélection. L'opération «En attendant le printemps» permet aux divers groupes de «se chauffer» dans diverses salles et bars de la région avant que le verdict final du jury ne tombe.

Fondé en 1996, le Studio de Virecourt s'est aujourd'hui largement diversifié comme en témoignent ses spectacles destinés aux enfants du coin. Toujours en devenir malgré un manque cruel de subventions, l'association entend continuer son travail d'accompagnement des artistes, développer un réseau entre les différentes salles du département et devenir à terme une véritable pépinière d'artistes. **B. L.**

## L'HERMIONE

**L'Hermione, de Rochefort à la gloire américaine (éd. de Monza) est une navigation historique à travers la célèbre frégate sur laquelle La Fayette s'embarqua pour rejoindre les indépendantistes américains. Dans ce très bel ouvrage agrémenté de nombreuses images de l'époque, Emmanuel de Fontainieu, directeur du Centre international de la mer à la Corderie Royale de Rochefort, retrace, avec la participation d'Yves Gaubert, le parcours du navire. Du destin maritime de Rochefort décidé par Louis XIV à la reconstruction de la frégate lancée en 1993 et entamée en 1997 sur le site exceptionnel de la Corderie Royale.**